

12 Sports

National-Foot 1 2016-2017/Le point après la 2e journée

Le CF Mounana déjà taille patron



Cyrille Avebe et le FC 105 ont enregistré un deuxième revers de rang.



Grâce à Dieu, Boyde et Port-Gentil FC reçus deux sur deux.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

NETTEMENT dominateur des deux promus, Lozosport (4 - 1) et Adouma FC (5 - 1), le CF Mounana occupe déjà seul la tête du National-Foot, au terme des deux premières journées. Sous la houlette d'un flamboyant Cédric Ondo Biyoghe, auteur d'un triplé samedi dernier, au stade Augustin-Monedan après un doublé réussi une semaine plus tôt à Lastoursville, le champion du Gabon sortant a déjà annoncé la couleur. Il faudra être performant sur la durée pour espérer ravir la suprématie nationale au meilleur buteur de la compétition et ses équipiers mounanais, qui ont démarré la saison pied au plancher. Tout comme Port-Gentil FC, leur adversaire de la prochaine journée, qui a également réalisé le carton plein. Avec une deuxième victoire de rang contre l'AO CMS (1 - 0), dimanche dernier à Libreville, venue



Déjà cinq buts en deux journées pour Cédric Ondo Biyoghe, auteur d'un triplé contre Adouma FC.

confirmer l'entrée en matière victorieuse devant Mangasport (1 - 0). Mais aussi les débuts réussis de Guy Nzenge, l'ancien défenseur international gabonais, dans le rôle d'entraîneur numéro un d'un club. Auteur également d'un sans-faute, Missile FC, dauphin du leader à la différence de buts (+3 contre +7), s'est appuyé sur sa division offensive pour faire la différence. Avec, face au FC 105, samedi dernier au stade Idriss-Ngari d'Owendo, trois nouveaux buteurs (Jerry Nzamba,

Léger Djim Nam et Guelor Mundoni) pour assurer un succès logique (3 - 1). La deuxième représentation du championnat national de première division a également été marquée par le festival offensif réalisé par l'AS Pélican, qui a infligé une mémorable fessée à Lozosport. Le bizuth n'a pas longtemps fait illusion face à la puissance de feu reconstituée de la formation de Lambarené qui a, certes perdu les Ghanéens Dadson Nana, Issaka Tanko et Titus Glover Kassimu, mais peut déjà compter sur l'intégration rapide



Le réveil de l'AS Pélican a été fracassant.

de Mohamed Alhassane et Junior Bayanho Aubyang. Avec un doublé pour le premier, et une réalisation pour le second, l'ancien meilleur buteur du Stade Migovéen et l'ex-feu follet de l'US Bitam, ont été deux vrais complices d'Allen Dorian Nono. Le meilleur buteur de la saison écoulée, qui a lui aussi trouvé, deux fois, le chemin des filets des visiteurs lastoursvillois qui vivent un apprentissage douloureux. Et vont affronter le FC 105, le week-end à venir, dans une opposition des mal classés. Ce que sont également l'AO

CMS (deux revers en autant de sorties), l'USB de Thierry Biyoghe Ebobola, battue une semaine plus tôt par Missile FC, et tenue en échec (0 - 0) dimanche, par le Stade Migovéen (2 points), l'un des trois représentants de la ville de Lambarené. Mais aussi le Stade Mandji qui, malgré un recrutement prometteur, a d'abord partagé les points avec l'AS Pélican (1 - 1), avant de sombrer en seconde période de son opposition contre Mangasport (0 - 3) à Moanda.

Le défenseur central Nicaise Ngoran Kouassi restera le premier buteur de la saison des Mineurs, alors que Brahim Djibrine Hassan, la recrue offensive tchadienne, a porté l'estocade, avec un doublé en cinq minutes, avant l'heure de jeu. Pour sa part, Akanda FC, malgré un effectif largement renouvelé et le départ de ses meilleurs atouts du précédent exercice, a ramené un deuxième point positif hors de ses bases. Après un nul sur le terrain du Stade Migovéen (1 - 1), les Akandais du renouveau se sont imposés à Port-Gentil devant l'Olympique de Mandji, pourtant net vainqueur de l'AO CMS (3 - 0), une semaine plus tôt. Un but de Joshua Adebayo, passé brièvement par le FC 105 durant la deuxième partie du championnat écoulé, a suffi au bonheur de Brice Ondo et ses pouillains. La première production à domicile, dimanche prochain devant l'US Bitam, sera l'occasion de confirmer cette entame réussie.

Droit au but

Camacho pourra-t-il nous sortir du trou ?

PARTIS en France pour dénicher un entraîneur charismatique, Pierre-Alain Mounguengui et son équipe nous ramènent un... Espagnol. En l'occurrence Jose Antonio Camacho, que l'on décrit comme un sanguin. Au chômage depuis trois ans, cet homme a eu son cadeau de Noël avant l'heure. C'est que pour les dirigeants du football gabonais, que l'on passe par Rabat, Tunis ou Paris, on finit par atterrir dans la péninsule ibérique. Tous les chemins y mènent donc. Cette sorte de fascination pour une péninsule où la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) n'a pas encore, du moins jusqu'à présent, trouvé une belle pépite, ne peut que nous étonner. D'autant qu'à chaque fois, se dresse un écueil de taille : la barrière

linguistique, qui ne permet pas toujours à tout entraîneur une bonne transmission des connaissances, joueurs et encadreurs se trouvant, dans le cas d'espèce, dans une sorte de « prison » comme le dit Lcan. Ce qui veut dire en claire chaque partie sera enfermée par sa langue, d'où l'impasse qu'on peut logiquement redouter. Faut-il rappeler également que cette fameuse piste ibérique ne nous sourit pas du tout? Bien au contraire ! Ce sont des torrents de larmes que nous n'avons cessé de verser depuis, avec à la clé, une marche vertigineuse vers le néant ! Comment ne pas s'étonner, par ailleurs, de cette petite pioche, que l'on se garde de qualifier pour l'instant, quand on sait que

lors du dernier appel à candidatures au poste de sélectionneur des Panthères du Gabon, la Fégafoot avait bien défini les critères exigibles à tout postulant au poste de coach de l'équipe fanion. Et parmi ceux-ci, elle exigeait la "connaissance du football africain". Manifestement, Camacho ne remplit pas ce critère jugé pourtant essentiel par l'instance faîtière du football gabonais. Certes, il a l'expérience du haut niveau, accumulée en Europe et en Chine qui, franchement, n'est pas une terre de football, mais du cosmétique ! Mais il pourra peut-être avancer masqué en Afrique et faire son nid. Croisons les doigts ! A vrai dire, et au regard de la situation déplorable de notre

équipe nationale, on pensait que la Fégafoot, qui a préféré le gré à gré, allait profiter de la démission de Patrice Carteron du club égyptien, le Wadi Degla Sporting Club, pour l'engager. En effet, 3e de la Coupe d'Afrique des nations (Can) en 2013 avec le Mali, vainqueur de la Ligue africaine des champions avec le Tout-Puissant Mazembé de la RDC en 2015, finaliste de la coupe de la Confédération en 2013, le technicien français avait la tête de l'emploi... Dans tous les cas, et au moment où le vin est peut-être déjà tiré, nous rappelons simplement à Camacho qu'il a du pain sur la planche. Il doit mettre de l'ordre dans une tanière en plein chaos, mais également nous aider à mettre un terme à un surpre-

nant paradoxe, qui se résume en cette question : comment cela se fait-il que les Panthères du Gabon, qui disposent d'une solide colonne vertébrale et d'un des meilleurs buteurs des championnats européens, se retrouvent à la 111e place du classement Fifa ? En tout cas, le technicien espagnol a un peu plus de cinq semaines pour bâtir une équipe compétitive, capable de nous permettre de remporter la Can chez nous, au début du mois de février 2017. En un mot comme en mille, on attend que José Antonio Camacho nous sorte du trou dans lequel nous ont précipités, deux Portugais qui se sont succédés à la tête de l'équipe nationale, Paulo Duarte et Jorge Costa.